L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 5 AOUT.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

PREMIÈRE PARTIE.

XXIII—Suite.

—Et vous comptez sur moi pour vous les procurer?....

—Evidemment.

—Partout ailleurs je vous dirais: — Je serais d'un d'eux.—Mais, ici, mes fonctions officielles me contraignent à m'abstenir....Vous comprenez cela, cher ami?

—Je le comprends.

—Je devrais même, en bonne conscience, rendre le duel impossible demain matin et vous envoyer un peu les gendarmes.....—mais, à quoi bon?—ce ne serait que partie remise, vous iriez vous battre ailleurs.—Est-ce exact?.....

—C'est exact.

—Je vais donc vous présenter deux de mes invités, sans leur dire un mot, bien entendu, d'une situation que je suis censé ne point connaître.....—vous leur expliquerez vous même ce que vous attendez de leur bon vouloir, et j'ai la certitude qu'ils se mettront à vos ordres avec la plus entière courtoisie.....

—Vous êtes un ami comme il faudrait en avoir beaucoup.....—répondit le marquis.—Merci, vicomte. — A charge de revanche.....

Laissons Gontran de Flammaroche s'aboucher avec ses futurs témoins, et rejoignons Sébastien sur la route de Bauthelet-Dames à Cusanco.

Ainsi que nous venons de l'entendre dire au sous-préfet, le temps se chargeait de plus en plus et l'orage semblait imminent.

Une atmosphère lourde et saturée d'électricité pesait sur la terre.—Pas un souffle, pas une brise, ne faisaient frissonner les feuilles des arbres.—La lune, apparaissant à peine entre des nuages sombres aux découpures bizarres, offrait l'aspect fantastique d'un navire d'argent chaviré sur de noirs récifs.

Sébastien, tout en galopant comme un cavalier des ballades d'outre Rhin au milieu des tourbillons de poussière que soulevaient les sabots de son cheval, se souvenait de cette nuit d'Afrique pendant laquelle s'était accompli le drame de la Maison-Carrée.

—C'était un bonheur temps que celui-là —se disait-il—Chaque jour avec insouciance, j'affrontais la mort du soldat.....—Mon cœur libre et joyeux s'ouvrait à tous les espoirs!.....J'ignorais les souffrances sans nom qui le dévorent aujourd'hui.....—Et ces souffrances mêmes, cependant,—ajoutait-il—me sont précieuses, car elles me viennent à cause de Berthe!.....—Mieux vaut mourir pour elle que de ne pas l'aimer!.....—A l'heure où je vais la perdre sans doute, je refuserais de consentir à ne l'avoir jamais connue.....

Sébastien atteignit Cusance sans avoir rencontré une créature vivante.....La lune avait disparu complètement.—De si profondes ténèbres enveloppaient la campagne, que la blancheur crayeuse de la route était à peine distincte.

A l'un d'entrée dans le village, le jeune officier se jeta dans les prairies que nous connaissons et qui bordent le Cusanon.—Il mit pied à terre, attacha son cheval par la bride au tronc d'un saule, rejoignit le sentier tracé le long de la muraille d'enceinte du jardin du château, ouvrit la petite porte avec la clef dont il se servait pour la seconde fois, et se dirigea à tâtons vers le berceau de verdure.

Mlle de Fragny l'attendait depuis quelques minutes.—Elle avait eu de la peine à se rendre libre.—Mme de Vergy, inquiète, voulait passer auprès d'elle le reste de la nuit.—Berthe l'avait rassurée en lui affirmant avec un sourire qu'il ne restait aucune trace de son malaise passager, et qu'elle n'éprouvait plus qu'un peu de fatigue et une grande envie de dormir.—En présence de ces affirmations positives la baronne se retira, après avoir aidé sa cousine à quitter sa robe de bal.

Rendue seule, Berthe s'enveloppa à la hâte dans un peignoir, verrouilla intérieurement la porte de sa chambre afin que son absence ne pût être constatée et Mme de Vergy avait l'idée de revenir.—Ensuite elle cacha sa lumière dans le cabinet de toilette et, par l'escalier dérobé, descendit au jardin.

Nous avons déjà dit qu'elle se trouva la première au rendez-vous, mais son attente fut courte et bientôt le faible bruit d'un pas étouffé à dessein lui fit apprendre que Sébastien s'approchait.

A l'instant précis où les deux jeunes gens se rejoignaient, et avant même qu'ils eussent eu le temps d'échanger une parole, l'orage qui se préparait depuis bien des heures éclata. — Un éblouissant éclair embrasa les profondeurs célestes. — Un coup de tonnerre retentit, et, comme s'il eût fondu en deux les nuages entassés, une pluie torrentielle jaillit des cataractes du ciel.

Surprise par l'éclair et le coup de foudre Berthe poussa un faible cri, mais elle reprit aussitôt sa présence d'esprit, et, saisissant la main du jeune officier, elle lui dit:

—Venez!.....venez vite!

Et elle l'entraîna.

Berthe conduisait Sébastien à ce petit pavillon rustique où nous pénétrerons nous-mêmes quelques jours plus tard, qui renfermait son piano, son chevalet, ses cartonnes à dessin, enfin tout son mobilier artistique.

Assurément que les deux jeunes gens en eurent franchi le seuil, ils se trouvèrent à l'abri mais dans une obscurité profonde.

Allumer les bougies était impossible.—Si le général, réveillé par l'orage, se mettait à son fenêtre, une lueur insolite brillant dans le kiosque ne pouvait manquer d'attirer son attention et de faire naître sa défiance.

Par instants les éclairs illuminaient l'étroite pièce tendue de toile peinte, puis leur fugitive clarté s'éteignait bien vite, rendant les ténèbres encore plus opaques.

—Sébastien,—murmura la jeune fille, quand elle eut refermé la porte derrière eux—si pénible que soit le récit de votre entrevue avec mon père, avez le courage de l'entreprendre.....Dites-moi tout....

—Je veux tout savoir.....

Berthe, écrasée par les fatigues et les émotions de cette soirée et de cette nuit, s'était laissé tomber sur le divan qui garnissait un des panneaux du kiosque.

Le capitaine, n'osant s'asseoir à ses côtés, se tenait debout, en face d'elle.

Il obéit à la prière de la jeune fille et il raconta, jusque dans ses moindres détails cette triste scène à laquelle nous avons assisté.

A mesure qu'il avançait dans son récit, à mesure qu'il répétait les paroles du général, ses violences, ses mépris, ses insultes, il entendait les sanglots de la jeune fille, comprimés d'abord, puis débordant en liberté comme les eaux puissantes d'un torrent qui vient de rompre ses digues.

Quand il eut achevé, Berthe se leva, et, sans prononcer un seul mot, elle s'approcha de Sébastien, jeta ses deux bras autour de son cou et appuya par son épaule son visage baigné de larmes.

Jamais nous ne vient pas plus chaste.—Cette jeune fille, sentant ainsi un homme qu'elle aimait, ne lui apportait point une caresse.—Dans sa douleur, et forte de son innocence, elle s'appuyait à lui avec cette confiance enfantine qui pense une sœur aux bras de son frère.

XXIV

—Ma Berthe bien aimée,—murmura Sébastien au bout d'un instant,—vous voyez bien que nous sommes perdus....

Mlle de Fragny releva la tête à demi.

—Perdus!—répéta-t-elle—non, je ne vois pas cela.....—Nous serons séparés, c'est vrai, mais personne au monde n'a le pouvoir de désunir nos cœurs, et l'avenir nous reste.

—Qu'espérez-vous donc!....

—Sébastien! mon père a été pour vous bien dur, bien cruel.....—Il a suspecté votre loyauté, il vous a fait un crime de l'amour que j'éprouve pour vous comme si cet amour n'était pas venu tout naturellement dans mon cœur même qu'il y fût venu de votre faute ou de la mienne.....La colère l'aveuglait et le rendait injuste, mais cette colère ne durera pas toujours.....—Il est bon, vous le savez bien.....Il vous aime d'un tendresse infinie.....Il se laissera toucher par mes larmes, par mes prières, par ma patience.....—Pendant des semaines, pendant des mois peut-être, il s'obstinera dans sa résistance, et puis un jour, comprenant enfin que le bonheur de toute ma vie est en jeu, il finira par céder.....

Sébastien secoua doucement la tête. A la lueur d'un éclair, Berthe vit ce mouvement.

—Vous ne me croyez pas?—demanda-t-elle d'un ton plein d'angoisse.

—Comment pourrais-je vous croire?—répondit l'officier—Oublies-vous le mariage que votre père prétend vous imposer?....

—Ce mariage,—répliqua vivement la jeune fille—je le repousse avec horreur....il ne s'accomplira pas....

—Le comte de Fragny voit pour vous le bonheur dans le titre de marquise.....—reprit Sébastien—ce n'est point par vanité, c'est par tendresse qu'il vous fera marquise de Flammaroche....

—Jamais!.....

—Aujourd'hui, chère enfant, vous pensez cela, je le sais bien.....vous êtes sincère.....mais quand je serai parti, quand vous serez seule avec votre père, seule avec la baronne, qui tous les deux projettent mon rival et vous, tous les deux s'unissant contre moi, quand vous serez à lutter à chaque heure, à chaque instant, contre les prières, contre les pleurs de l'un et de l'autre.....—quand la baronne vous parlera de ses cheveux blancs vous suppliant de lui donner une preuve suprême de votre piété filiale et de votre respect.....quand vous répéterez, ce qu'on m'a dit en face, que je ne vous aime pas et que vous vous trompez en croyant m'aimer.....alors vous commencerez à douter de moi-même, peut-être, peut-être, vous doutera de vous-même.....—Et vous, vous vous direz que c'est trop longtemps compromettre pour un avenir incertain dont le mirage s'éclaircit plus et le jour viendra où ne sera vous qui céderez et non pas votre père.

—Mon Dieu!.....mon Dieu!....—s'écria Berthe désespérée.—Vous ne croyez plus en moi!.....

—Je crois en votre cœur, chère enfant adorée, mais je ne crois point à vos forces, et je me crois perdu, bien perdu.....

Mlle de Fragny ne pouvait en écouter. Elle glissa sur le divan, en défaillance. Sébastien, effrayé, la prit, l'appela.....

—Qu'avez-vous donc?.....—Qu'ai-je pour vous causer ainsi?.....—Quel malheur vous a-t-il atteinte et les sanglots?.....—Comprenez-vous, parlez-moi, répondez-moi!.....—Comprenez-vous que quoi qu'il arrive je ne vous aime plus que vous?.....

Le jeune homme [illegible] Berthe.—Vous [illegible] me croire!.....

Presque [illegible] sur sa tête sur l'épaule de Sébastien; ses larmes recommencèrent à couler et, tout en pleurant, elle balbutia d'une voix à peine distincte:

—Je vous aime, pourtant.....je vous aime.....

Sébastien tressaillit.—Pour la première fois depuis qu'il avait donné son âme à Mlle de Fragny, il sentit une ardeur profane se mêler à son amour.—Pourquoi le ciel choisissait-il ces heures terribles dans ces moments.....

Le corps palpitant de la jeune fille s'appuyait à son corps.—Il entraînait le parfum de ses cheveux dont les battements de cœur faisaient [illegible].

En même temps il entendait cette enfant aimée [illegible] murmurer:

—Je vous aime.....

Tout cela se passait dans cette petite chambre pleine d'une atmosphère oppressante et saturée d'électricité.—Une ivresse comparable à celle qu'enfantait les vins capiteux s'emparait de Sébastien.—Cette lie terrestre, qui se trouve fatalement au fond de tous les cœurs, s'agitait et montait à la surface.—Le jeune homme oubliait [illegible] de Fragny.—Il [illegible] Berthe, il ne voyait que la jeune fille qui se soulevait à son [illegible].—Vous me demandez si je le veux!.....—Pour cela, que faut-il faire?

—Rendre impossible toute défaillance de votre part.....—répondit Sébastien—nous enchaîner l'un à l'autre par des liens si forts que la volonté même de votre père ne pourra les briser.

—Comment?.....—demanda Berthe.

—Soyez à moi.....—répétait Sébastien—et jamais qu'à moi.....

—Je suis à vous.....je ne serai qu'à vous.....je vous l'ai promis.....je vous l'ai juré.....

—Les promesses s'envolent et les serments s'oublient.....—continua Sébastien en resserrant le cercle de ses bras dans lesquels il enveloppait Mlle de Fragny—il n'y a d'indestructible lois que les faits accomplis.....—Berthe, si vous voulez que je vive, il faut m'appartenir.....

—Je vous appartiens déjà.....mon cœur et mon âme sont à vous.....vous savez bien que je vous aime.....

—Ce n'est pas assez qu'il faut m'aimer..

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, "après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur." C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est très-habile.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepack, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Tradesmen's National Bank.
Jackson, Michigan, Peninsular National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galesburg, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, [illegible] National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Commercial Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Irving National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, [illegible] National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, [illegible] National Bank.
New York City, [illegible] National Bank.
New York City, [illegible] Bank of Commerce.
New York city, [illegible] Leather Bank.
New York city, [illegible] Bank.
New York city, [illegible] National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, [illegible] Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Union [illegible] Bank.
Utica, New York, State [illegible] Bank.
Utica, New York, First [illegible] Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City, [illegible] Bank.
Bank of Commerce.
Pulaski, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, [illegible] Bank.
Cincinnati, Ohio, [illegible] Bank.
Albany, New York, [illegible] Bank.
New York City, [illegible] Bank.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE DE NEW-YORK, AU HAVRE.

[illegible]

VAPEURS.

Brême.

Ligne de l'Allemagne du Nord.

HAVAS.

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à
Mm. F. STOCKMEYER & Co.
Agents.
No 26 de la rue de l'Union.

WHITE STAR LINE.
Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les mercredis.

ALLAN LINE.
Steamers de la Puissance, via Québec et via Portland.
Passage (tarif) les différent entre les principaux points d'Europe et d'Amérique, [illegible] Bremen, Havre, Londres, Glasgow, Liverpool, Londonderry, Belfast, Québec, Portland, Boston, New York, [illegible] Nouvelle-Orléans.
Pour tous renseignements, s'adresser à
A. E. MILLER & Co.
No 26 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
N. B.—Billets, bordereaux, engagements, [illegible] Les prix sont [illegible] Nouvelle-Orléans.
17[illegible]—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
HUDSON,
R. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 12 aout à 5 h. A. M.
L'assurance sur cargaisons est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine.....$20
Entrepont.....$15
Nourriture.....$5
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No. 41.
[illegible]—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lonsburg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELLIA,
très fin marcheur à hauts pression et portant la malle des State-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'entrepôt du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du 4e train de 9 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.
Prix de passage, une pistaire, aller et retour.
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA.
No 26 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des States-Unis
Mandeville et la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Lonsburg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer
CAMELLIA,
[illegible] à haute pression, portant la malle des States-Unis,
Capitaine Wm. Richards, [illegible] partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 9 heures et demie du matin, pour l'entrepôt du Lac; [illegible] le MERCREDI, à l'arrivée du train de 9 heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du train de 9 heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ne touchera pas à Madisonville. Le [illegible] Camelia, Fred Gervais.
Il quittera Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures [illegible] Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI.
Il ne fera des excursions régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Les heures sont de temps local.
Il ne sera positivement pas tenu de fret, sauf le départ du train qui précédera celui à l'arrivée du navire [illegible].
Les voyages seront [illegible] régulièrement, à moins de mauvais temps ou de force majeure.
C. M. SORIA.
[illegible]—1an
Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la Grand'Ile.

Ligne régulière entre la Nouvelle-Orléans et la Grand'Ile.
Départ tous les deux dimanches—le MARDI et le SAMEDI, à 8 heures du matin.
Le beau bateau à vapeur
GUIDALIA,
Capitaine [illegible], partira régulièrement de la Nouvelle-Orléans, [illegible] Grand'Ile, [illegible] les JEUDIS et LUNDIS matin.
Prix de passage, [illegible] les repas sont compris.
Le "Guidalia" [illegible] pour Vermilionville.
Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Delta, Bayou Macon, et tous les points intermédiaires.
[illegible]
E. VOISIN,
[illegible]
[illegible]—1an

VAPEURS.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemins de fer de la Nouvelle-Orléans et de Texas.

A bord de SEUILLET.

[illegible]

G. E. PAYNE,
Agent.

New Orleans City Railroad

De la Station de City au Lac sont changés toutes les heures.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

De la station City.		De Lac.	
6 heures	A. M.	7 heures	A. M.
7	"	8	"
8	"	9	"
9	"	10	"
10	"	11	"
11	"	12	"
12	"	1	P. M.
1	P. M.	2	"
2	"	3	"
3	"	4	"
4	"	5	"
5	"	6	"
6	"	7	"
7	"	8	"
8	"	9	"
9	"	10	"
10	"	11	"
11	"	12	"

Le DIMANCHE, le train partira de la station de City à 7 heures du matin et du chemin des lignes [illegible] pour faire le trajet.
Les Trains d'arrivée, allant et venant, sont [illegible].
[illegible]

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

Le Dimanche, il sera en vigueur TOUTES LES DEMI-HEURES, à partir de 6 heures du matin, [illegible] 8 heures.
Les trains seront [illegible] d'arriver à Pontchartrain [illegible] 8 heures.
D. S. ROBINSON, Agent.

Chemin de fer de la Mlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.
Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.
Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et ne partent qu'après [illegible].
Départ. Départ. Arrivée. Arrivée.
[illegible]
Trains [illegible] les villes de Mobile.
[illegible]
Chaque [illegible] de Pullman, [illegible] les trains, entre Montgomery, SAINT-CLAIRSVILLE, de [illegible] Cincinnati, en allant à New York [illegible].
Les trains d'après-midi vont [illegible] Mobile.
Les billets, vendus en ville, [illegible] Canal et Carondelet, et [illegible] City Ticket Office.
E. S. ROBINSON,
[illegible]

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,
CARRYING THE U.S. MAIL.
Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:
Depart. Arrive.
[illegible]
Pullman Palace Cars daily, to Chattanooga, without change, and to Cincinnati and Louisville, without change, [illegible].
[illegible]
A. D. SULLIVAN,
[illegible]

[illegible]

Grand Chemin de fer de la Louisiane et du Texas.

[illegible]

Les trains partent et arrivent comme suit:
(De départ, au pied de la rue du Canal.)
Le 12 août le lundi 23 avril, les trains partiront et arriveront comme suit, en [illegible]:
DEPARTS. ARRIVEES.
Mails.....[illegible] P. M. [illegible] A. M.
Express.....[illegible] P. M. [illegible] A. M.
Le train [illegible] E. LAURENT, [illegible]
[illegible]
[illegible]
[